

ACHETER EN ÉTANT SOLIDAIRE : LE COMMERCE ÉQUITABLE

Doc. 1 Qu'est-ce que le « commerce équitable » ?

« Le commerce équitable, c'est acheter aux producteurs des pays pauvres (Afrique, Amérique du Sud, Asie) leurs produits à des prix qui leur permettent de vivre de façon correcte. Les produits sont donc vendus plus cher. Cela touche un million de producteurs des pays du Sud [les pays pauvres, situés souvent dans la partie sud du monde, l'Afrique, l'Amérique latine...] et leur famille. Le commerce équitable améliore les conditions de travail et de vie. Comme les parents reçoivent des salaires corrects, leurs enfants peuvent aller à l'école.

En Inde, les primes [les sommes d'argent reçues en plus du salaire] du commerce équitable ont servi à construire des crèches pour les enfants des cueilleuses de thé. Les coopératives qui exportent [vendent à l'étranger] leurs produits équitables ont des règles à respecter et sont contrôlées. Les producteurs n'ont pas le droit de faire travailler des enfants. Ils doivent respecter l'environnement et produire des aliments de bonne qualité. Mais des associations de consommateurs jugent que le contrôle n'est pas suffisant : ils veulent une surveillance indépendante.

Les produits reçoivent alors un label, une étiquette qui garantit la qualité et l'origine du produit. Le consommateur peut ainsi repérer facilement les produits solidaires. »

Journal des Enfants, n° 1029, 28 avril 2005.

Doc. 2 « Ce n'est pas de la charité. »

Interview de Jamy Gouraud, présentateur du magazine-télé « C'est Pas Sorcier ».

« **Journal des Enfants :** Que dites-vous aux gens pour les convaincre de l'importance du commerce équitable ?

Jamy Gouraud : Quand on achète un produit, il faut se dire qu'un producteur va pouvoir vivre correctement. Mais ce n'est pas de la charité [des dons d'argent]. Le commerce équitable vend un peu plus cher mais il permet de veiller à ce que l'argent soit bien utilisé. Ce sont des produits de qualité car les producteurs qui sont dans ce circuit doivent aussi respecter une charte [des règles] de qualité. Il faut que les consommateurs trouvent ces produits meilleurs.

JDE : Pourquoi, selon vous, le commerce équitable met du temps à se développer en France ?

J. G. : Parce que les gens ne savent pas encore ce que c'est. C'est pour ça qu'il faut faire de la pédagogie [expliquer aux gens] (...) Mais je suis très optimiste : il y a une augmentation des ventes. C'est peut-être peu mais ça permet déjà à des familles de vivre de leur travail. (...)

JDE : Vous consommez équitable ?

J. G. : Oui, beaucoup. Le café, le thé... Au début, c'est vrai, c'était pour l'idée positive du commerce équitable. Mais maintenant, je le fais parce que ces produits ont très bon goût. »

Journal des Enfants, n° 1029, 28 avril 2005.

Doc. 3 Les progrès du commerce équitable

« Les ventes mondiales de produits “commerce équitable” ont bondi de 37 % en 2005, à 1,1 milliard d’euros, selon le rapport annuel de l’organisme international qui délivre le label, Fairtrade Labelling Organisation (FLO), publié mercredi 28 juin. Plus de 300 entreprises à travers le monde se sont associées au commerce équitable l’an dernier, une hausse de 29 % qui porte le nombre total des sociétés offrant ces produits à 1 483. Le nombre de producteurs s’étant vu accorder le label a plus que doublé entre 2001 et 2005, pour atteindre 508, dans 58 pays, assurant de meilleures conditions commerciales à plus de cinq millions de personnes, note également la FLO. »

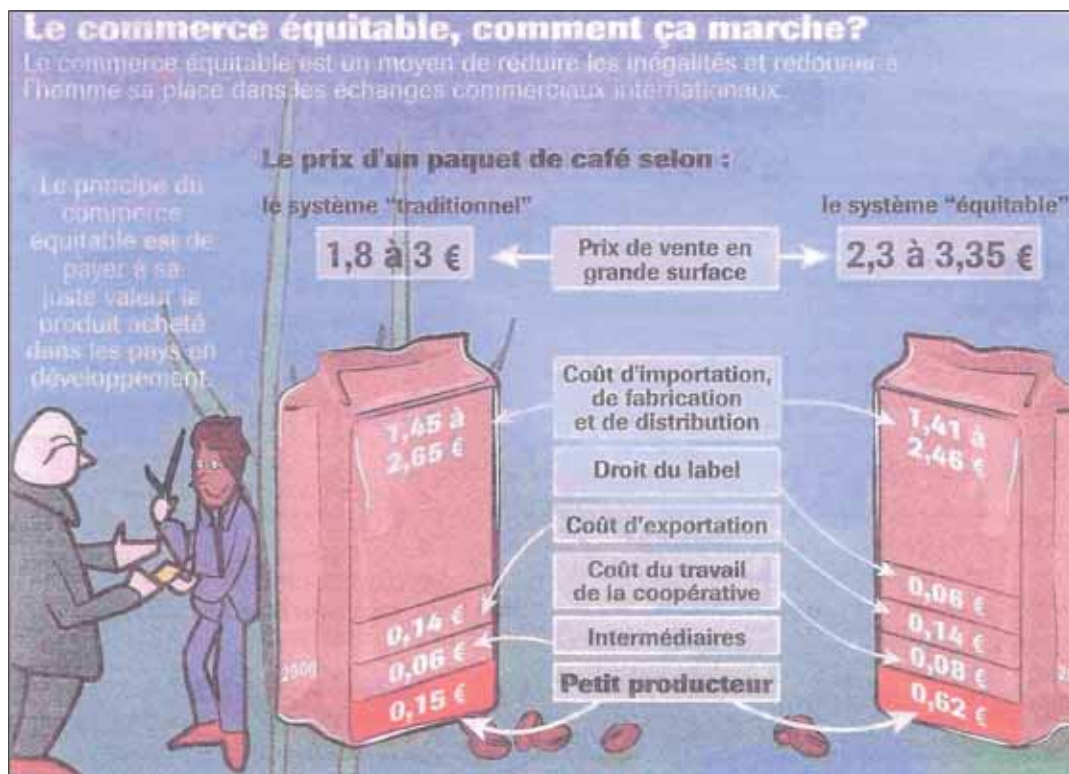
Le Monde, 28 juin 2006.

Doc. 4 Vivre de son travail

« Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable lui assurant ainsi qu’à la famille une existence conforme à la dignité humaine. »

Article 23 de la *Déclaration universelle des droits de l’homme*, 1948.

Doc. 5 Le commerce équitable, comment ça marche ?



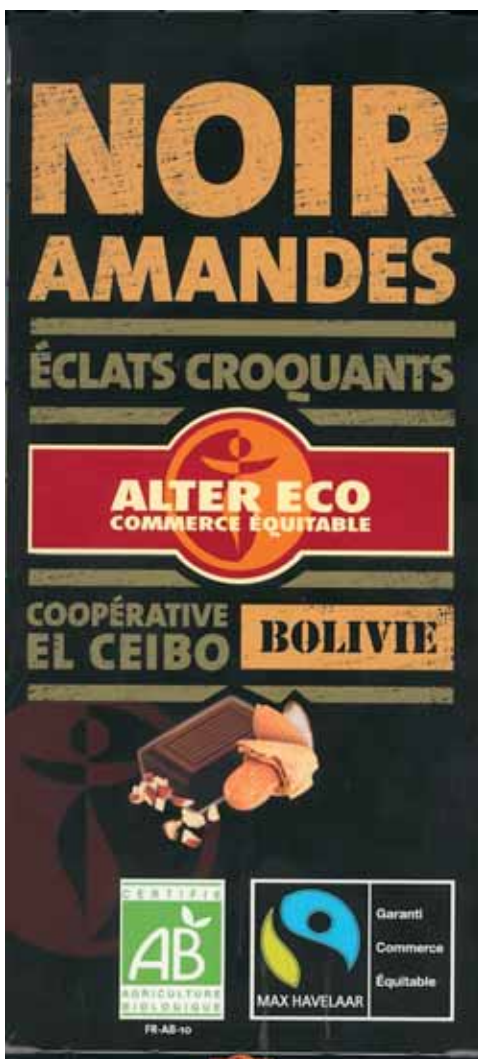
Journal des Enfants, n° 1029, 28 avril 2005.

Doc. 6 Commerce équitable et solidarité



Source : <http://www.commerceequitable.org>

Doc. 7 Une plaquette de chocolat



Le chocolat noir amandes bio Alter Eco est un chocolat 100% naturel sans additifs ni arômes artificiels. Né d'une alliance savoureuse entre les notes corsées et authentiques du chocolat noir intense de Bolivie et le croquant des éclats d'amandes, il séduira les gourmets les plus exigeants.

Créée en 1977 par 10 petits cultivateurs, la coopérative El Ceibo regroupe actuellement quelque 800 familles de producteurs dans la région de l'Amazonie bolivienne.

AF Afin de mieux valoriser le cacao produit, l'ensemble des producteurs se sont engagés dans l'agriculture biologique. Les membres de cette coopérative bénéficient ainsi des meilleures pratiques de culture du cacao et de la hausse progressive de leurs rendements.

INGRÉDIENTS : pâte de cacao* (Bolivie/Pérou), sucre de canne entier* (Philippines), amandes : 12 %, beurre de cacao* (Bolivie/Rép. Dominicaine).
Cacao : 58 % minimum. Peut contenir des traces de lait et fruits secs.
* Conforme aux standards Max Havelaar (88 % du volume total)

LE LABEL MAX HAVELAAR garantit que ce chocolat est issu du commerce équitable, conformément aux standards internationaux*. En achetant ce chocolat, vous contribuez à l'amélioration des conditions de vie et de travail des producteurs défavorisés de Bolivie, du Pérou, des Philippines, et de la Rép. Dominicaine dans le respect de l'environnement.
* Contrôlés par FLO-Cert. Pour plus d'informations : www.maxhavelaarfrance.org

Chocolat fabriqué en Suisse.
Distribué par France Alter Eco, BP 80039, 75360 PARIS Cedex 12

100% des ingrédients agricoles issus de l'agriculture biologique. Certifié par bio. Inspecta SCES-006.
Distribution contrôlée par Qualité-France SA « Le Guillaumet », 92046 Paris La Défense Cedex.

Conservé dans un endroit frais (16-18°C) et sec

Poids net : 100 g e

À consommer de préférence avant le : 31.05.07
L6141316 07

ph © Alter Eco

Doc. 8 Les engagements des acheteurs et des producteurs

Les critères du commerce idéal

L'acheteur...

- ...garantit un prix minimal au producteur.
- ...l'aide à financer ses projets de développement.
- ...paie à la commande.
- ...propose des délais de production raisonnables.
- ...s'engage à entretenir des relations commerciales sur le long terme.

Le producteur...

- ...verse à ses ouvriers un salaire décent (au moins supérieur au minimum légal du pays).
- ...respecte les normes d'hygiène et de sécurité internationale.
- ...respecte la liberté syndicale.
- ...ne recourt pas au travail forcé ni au travail des enfants.
- ...s'efforce de protéger au maximum l'environnement.

Doc. 9 Une critique du commerce équitable



Dessin extrait de *Critiques et espoirs du commerce équitable*, © Les Renseignements généraux, septembre 2005.

Doc. 10 Que peut-on acheter ?

a. Les produits du commerce équitable

« Les produits de l'artisanat ont longtemps constitué la majeure part du commerce équitable. Aujourd'hui, ce sont les produits alimentaires qui représentent l'essentiel du chiffre d'affaires du commerce équitable (environ 60 %), notamment grâce à la distribution de ces produits labellisés dans la grande distribution.

“Parmi les produits artisanaux on trouve les vêtements et le textile, les jouets, les objets de vannerie ou en céramique, des articles de papeterie ou en cuir, etc. Du côté des produits alimentaires, essentiellement transformés, le café vient en tête en volume (13 000 tonnes sont vendues chaque année en Europe). On trouve également du thé, du chocolat (800 tonnes par an), des fruits séchés, des épices, du riz et des céréales, du sucre, du miel, de la confiture, etc. Les produits frais sont apparus récemment, mais restent marginaux dans les circuits équitables, en raison notamment de la lenteur de la rotation des approvisionnements.”* »

* SOLAGRAL (Solidarités Agricoles Alimentaires), *Du Commerce équitable à la consommation responsable*, <http://www.reunion-equitable.asso.re/solagral.pdf> mai 1998, p. 18.

Bernard Conte, *Le Commerce équitable*,

http://conte.u-bordeaux4.fr/Enseig/Lic-ecod/docs_pdf/Le%20commerce%20E9quitable.pdf

b. Page d'accueil d'un site de commerce équitable



Page d'accueil du site Artisanat SEL VOICE-TM (www.voice-tm.com) vendant des produits du commerce équitable.

Doc. 11 Extraits de l'interview électronique (*chat*) du directeur de Max Havelaar France sur le site *L'Internaute*, mai 2005.

« Victor Ferreira est venu en *chat* à *L'Internaute Magazine* pour dialoguer avec les internautes et répondre à leurs interrogations. Voici la retranscription du *chat*.

***L'Internaute Magazine* : Qu'est ce que le commerce équitable (C.E.) ?**

Victor Ferreira : Il permet à des petits producteurs des pays du Sud de vivre décemment (nutrition, santé, éducation, préservation de l'environnement...) à travers non pas de l'assistanat, mais en étant payé à un prix juste. Le rôle de Max Havelaar qui est une association loi 1901 est d'appuyer les producteurs à vendre leurs produits et de garantir au consommateur que les produits portant le logo répondent aux critères internationaux du C.E. Pour le consommateur, c'est disposer de produits de qualité et agir concrètement pour lutter contre la pauvreté dans le monde.

I. M. : Pensez-vous vraiment que le réseau de distribution actuel en France peut encore être développé de manière significative ?

V. F. : Actuellement, il existe en France près de 200 boutiques spécialisées en C.E. Le nombre peut augmenter, mais là où il y a la croissance attendue, c'est dans la gamme de produits disponibles dans tous les secteurs de la distribution (bio, supermarchés...) qui peuvent proposer une gamme complète de produits du C.E. (reconnaisables au label Max Havelaar).

I. M. : Au niveau de la qualité, qu'est-ce qui me dit que les produits équitables sont aussi bons ?

V. F. : Les produits sont payés plus chers au producteur. La contrepartie : faire de la qualité. Le mieux, c'est de les tester !

I. M. : Avez-vous lu le livre de J.-P. Boris, *Commerce inéquitable*, qui dénonce les dérives de ce mode de vente ? Qu'en pensez-vous ?

V. F. : Je sais qu'il critique le commerce équitable car cela ne permet pas de régler tous les problèmes du monde. Et c'est vrai : Max Havelaar ne peut pas régler tous les problèmes du monde. Par contre on peut aider quelques centaines de milliers de familles... Et ce n'est déjà pas si mal !

I. M. : J'admire votre éthique mais n'êtes-vous malheureusement pas qu'une goutte d'eau d'espoir dans un monde égoïste ? Pouvez-vous aider les gens à changer leur façon de consommer... voire de penser ?

V. F. : Il y a dix ans, nous n'étions qu'une goutte d'eau. Aujourd'hui nous sommes déjà un ruisseau bien large. Demain, grâce à vous, nous serons une véritable rivière...

I. M. : Si le commerce équitable permet de supprimer certains intermédiaires entre producteurs et distributeurs, comment se fait-il que les prix soient généralement plus élevés ?

V. F. : Quand un producteur de café touche le double de ce qu'il touche habituellement, c'est normal que cette différence se répercute sur le reste de la chaîne. Mais au final, pour le consommateur, la différence est minime (environ un demi centime d'euro par tasse de café) ! Quant aux intermédiaires du Sud supprimés, ceux qui en profitent, ce sont les producteurs.

I. M. : Quelle part de marché pensez-vous que les produits équitables peuvent atteindre ?

V. F. : Dans certains pays, le café est à 15 % (Grande-Bretagne), les bananes à 50 % (Suisse). Et dans ces pays, cela continue à progresser. En France nous avons encore une belle marge de progression.

I. M. : Quel pays est le plus concerné par le commerce équitable ?

V. F. : Pour les pays consommateurs, il y a une vingtaine de pays : 14 pays d'Europe, Canada, USA, Mexique, Japon, Australie. Pour les producteurs, la plupart des pays du Sud : 49 en Afrique, Asie, Amérique latine.

I. M. : Vu votre parcours professionnel, vous aimez vous engager dans les projets humanitaires. Qu'est-ce qui vous y a amené ?

V. F. : Je suis militant de longue date. Mon refus de la pauvreté, de la misère, ma volonté d'agir pour la dignité des personnes m'a amené à agir dans différents domaines, en tant que bénévole, puis à concilier mes convictions personnelles avec ma vie professionnelle.

I. M. : L'environnement est-il aussi pris en compte dans le label ou c'est juste la rémunération des agriculteurs ? Comment recrutez-vous les fournisseurs ?

V. F. : Pour nous Français, l'environnement peut paraître un luxe, pour les paysans du Sud, c'est souvent une question de survie. Quand la terre que l'on possède (un demi à 4 hectares) ne donne plus rien, et bien on n'a plus de source de revenu et on émigre vers d'autres lieux. Bien souvent la ville et ses bidonvilles.

I. M. : Qui vérifie les conditions de production ? Avez-vous les moyens de faire un suivi des agriculteurs ?

V. F. : Les contrôles sont effectués par 40 inspecteurs qui vont voir les organisations en général une fois par an.

I. M. : Y a-t-il des petits producteurs venant d'Europe occidentale, ou aux États-Unis ?

V. F. : Non, nous nous adressons à ceux qui n'ont pratiquement rien : les petits producteurs des pays du "tiers monde". En France, il n'y a pas un manque d'argent ou d'État, le problème qu'il peut y avoir, c'est un problème de répartition.

I. M. : Quelle différence entre commerce équitable et commerce éthique ?

V. F. : Le commerce éthique vise à éviter les abus chez des salariés (esclavage, travail d'enfants...), notamment dans le domaine du jouet, du textile, des chaussures... Le commerce équitable va bien plus loin qu'éviter les abus, il s'agit de permettre à des gens de vivre debout.

I. M. : À l'heure du *hard discount*, vous pensez vraiment que les gens sont prêts à payer plus cher leur nourriture ?

V. F. : Oui, chaque jour nous le prouve. En 2004, chaque Français a consommé en moyenne 2,13 €, soit 3 fois moins qu'un Anglais, et 16 fois moins qu'un Suisse. Il est tout à fait envisageable de multiplier par 2 en 2005, puis encore par 2 en 2006.

I. M. : Qu'est-ce qui vous révolte ?

V. F. : La misère, les injustices, et le manque d'espoir de ceux qui n'ont rien. Ce que je crois : chacun a le droit à la dignité et chacun d'entre nous peut agir à sa mesure...

I. M. : Quand estimerez-vous que votre combat sera gagné ?

V. F. : Chaque année qui passe, ce qui compte, c'est le progrès réalisé... »

Doc. 12 Un exemple de ce que le commerce équitable a changé pour des producteurs d'un pays pauvre

Shiragami, salariée d'une plantation de thé en Inde du Sud

Shiragami a 36 ans. Elle vit dans l'État de Nilgiri, en Inde du Sud depuis 17 ans. Mariée avec quatre enfants, elle est chargée de récolter le thé dans une plantation.

La vie d'un ramasseur de thé n'est pas facile mais avec le commerce équitable, Shiragami s'en est bien sortie.



Shiragami se souvient de l'époque où elle travaillait dans une plantation classique : « Les conditions de travail étaient difficiles : pas de législation sur les heures de travail et les salaires journaliers étaient très bas. Cela obligeait les ramasseurs à exécuter de longues journées de travail pour gagner à peine plus que le salaire minimum. Sans contrat de travail, je n'avais aucune garantie. »

En 1993, quand la plantation a changé de mains et s'est tournée vers le commerce équitable, des améliorations ont été portées à la production de thé mais également aux logements et conditions de vie. Un fonds financier permet aux travailleurs de prendre une avance sur leur salaire ou de bénéficier d'un prêt bancaire. Un congé maternité de 3 mois a été mis en place et les crèches se sont modernisées avec notamment la présence de personnel médical qualifié.

L'équipement de l'école primaire de la plantation a été amélioré : il y a plus de livres, de matériels et des professeurs de bon niveau : « Mon salaire journalier suffit aujourd'hui à couvrir mes dépenses courantes, ajoute Shiragami. Et je peux compter sur des avances pour rendre visite à ma mère qui habite loin et l'aider financièrement. »

Site de Max Havelaar www.maxhavelaarfrance.org

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Pour l'enseignant

- Le site coopératif *Wikipédia* présente de manière large le commerce équitable et renvoie à de nombreux liens. Mais sa lecture le réserve aux adultes.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Commerce_%C3%A9quitable
- Pour avoir un aperçu presque complet, l'enseignant peut compléter par la lecture de Tristan Lecomte, *Le Pari du commerce équitable*, Éditions d'Organisation, Paris, 2003, 370 pages.
- Les critiques altermondialistes des insuffisances du commerce équitable se trouvent entre autres sur le site <http://www.les-renseignements-generaux.org/fichier.php?id=865>. Une critique plus récente sur le non-respect des engagements est analysée sur http://www.humanite.fr/popup_print.php3?id_article=832830.
- Artisans du Monde propose des outils pédagogiques dont la liste est consultable sur <http://www.artisansdumonde.org/outils-pedagogiques.htm>.
À compléter par les ressources du réseau RITIMO, site Éducasol à <http://www.educasol.org/>.
- Le site de France 5 sur le commerce équitable (<http://education.france5.fr/commerce-equitable/eleves/index.html>) est plutôt destiné à des lycéens. Il reprend une grande partie des ressources disponibles sur celui de Max Havelaar, mais propose de nombreuses autres ressources.

Pour les élèves

- Ce site de Max Havelaar propose de très nombreux documents variés (chiffres complémentaires, vidéos, exemples de réalisations concrètes dans les pays producteurs, produits labellisés...) : <http://www.maxhavelaarfrance.org/>
- Le n° 762 d'octobre 1998 de *Textes et documents pour la classe* (CNDP) a pour thème « Le développement : une idée dépassée ? ». Il permet de replacer le commerce équitable dans la problématique plus large de la fracture Nord-Sud. Il propose une double page sur l'exemple du cacao.

Le n° 742 d'octobre 1997 aborde « Le défi alimentaire » et propose un jeu en encart sur les problèmes de production agricole dans les pays du Sud.

Ces deux références renvoient à des ressources pour l'enseignant et pour la classe.

- « Le commerce équitable », *BT* n° 1156, PEMF, 47 p., 2004.
- Pour faire comprendre la notion d'échange inégal en faisant jouer les élèves, le désormais célèbre « jeu de la banane ». Il est présenté sur :
http://www.peuples-solidaires.org/IMG/doc/jeux_-_animations_bananes.doc.
Il peut être commandé, entre autres, à <http://www.rongead.org/Jeubanane.htm>.

« Le jeu de l'ananas » met directement en scène les acteurs du commerce équitable. Il est disponible sur le site <http://www.woodymood.net/solidarite/projets/ananas/index.php>